

pauvres qui pourraient demander des bourses, mais qui ne le font pas, car elles pensent que leurs enfants ne seraient plus dans leur élément. Aider de telles personnes à se sentir acceptées par les universités n'est pas simplement une question financière.

L'idéal serait que l'éducation que nous offrons aide les pauvres à acquérir les moyens académiques, juridiques, sociaux et spirituels leur permettant de lancer des projets qui autonomiseront leurs communautés.

Il existe de nombreuses universités jésuites qui ont des programmes de bourses pour aider les étudiants qui ne peuvent financer leurs études. Certaines d'entre elles complètent ces bourses avec d'autres types d'aides pour les étudiants qui sont en harmonie avec la mission même de l'université, une mission qui ne recherche pas uniquement « l'excellence académique », mais aussi « l'excellence humaine » et qui accorde une grande valeur aux antécédents des étudiants dans le domaine de l'engagement social.

L'Université de Mexico, Universidad Iberoamericana offre des bourses presque complètes pour les étudiants pauvres qui désirent obtenir des diplômes universitaires dans des matières techniques.

Au Loyola College of Engineering, Chennai, Inde, les étudiants Dalit reçoivent des bourses pour étudier gratuitement.

Les équipements des universités devraient permettre aux personnes handicapées physiquement d'y accéder et d'accueillir des étudiants qui souffrent d'un handicap intellectuel. Cela promeut une culture d'inclusion et crée une prise de conscience communautaire.

Certaines communautés humaines, telles que les populations autochtones possèdent des caractéristiques uniques qui pourraient nécessiter une attention spéciale. Lorsque cela est possible, les universités devraient créer des initiatives les ciblant spécifiquement.

Le système universitaire jésuite au Mexique a œuvré pour qu'une université autochtone de l'état d'Oaxaca puisse offrir plusieurs programmes correspondant aux besoins régionaux. Ceci est un excellent exemple illustrant comment apporter une éducation de qualité supérieure à ceux qui sont les plus marginalisés.

L'Assistance de l'Asie méridionale a établi un collège universitaire à Williamnagar (état de Meghalaya, Inde) pour répondre aux besoins des communautés tribales. Dans l'état de Karnataka, le Loyola College Manvi, devrait offrir une éducation à la première génération d'apprenants provenant des communautés d'intouchables en Inde.

Les universités peuvent également former leurs étudiants avec des ressources limitées en utilisant les nouveaux outils de l'Internet. Cette initiative, recommandée par P. Nicolás (2013) a déjà réussi dans certains endroits et est en cours d'étude dans d'autres.

Les universités jésuites des États-Unis ont contribué généreusement à la création des *Jesuit Commons*, qui offrent aux réfugiés une éducation universitaire à travers l'agence du Service jésuite aux réfugiés. Les collèges jésuites en Inde collaborent également. Les

professeurs des universités font des cours à travers l'Internet. Les médias électroniques contemporains offrent des occasions uniques pour étendre l'accès à l'éducation ; ils permettent aux universités jésuites dans le monde de remplir leur mission d'atteindre les populations qui en ont le plus besoin.

Nos universités peuvent également soutenir la justice sociale en garantissant que *leurs diplômés s'engagent à travailler pour la dignité et la promotion des pauvres*. Le degré d'inclusion sociale pratiqué par une université dépendra en partie des décisions que prendront ses diplômés dans leurs vies privées et professionnelles. Il est donc important de les exposer à l'humanisme chrétien qui aspire à fournir une vie décente à tous à travers une éducation « dont l'optique sur la justice se base sur les besoins et les espoirs des pauvres » (Kolvenbach, 1990, 80).

Il est important de mettre au point des structures et d'organiser des équipes dans les universités qui accompagneront les diplômés durant leurs vies professionnelles de telle sorte qu'ils recevront le soutien nécessaire lorsqu'ils prendront des décisions cruciales en matière de justice sociale.

L'Association d'anciens élèves ESADE (Barcelone, Espagne) fournit un service qui permet aux anciens élèves de former des équipes de bénévoles qui fournissent des conseils aux ONG en matière d'organisation et de gestion.

Les universités peuvent encore promouvoir la justice en offrant des services à d'autres communautés et institutions par le biais de consultations, de participations à des consortiums, et d'élaboration de politiques publiques. Ces services peuvent fournir des occasions spéciales pour démontrer à quel point il est important de faire de l'inclusion une priorité.

Les collèges jésuites en Inde ont annoncé leur adhésion à la Responsabilité sociale des entreprises (RSE) en pratiquant des politiques en faveur de la lutte contre la faim et la pauvreté extrêmes, en faveur de la promotion de l'éducation en secteur rural ; en faveur de la promotion de la parité hommes-femmes et de l'autonomisation des femmes ; en faveur de la réduction de la mortalité infantile et de l'amélioration de la santé maternelle ; pour garantir la durabilité de l'environnement ; pour l'élargissement de l'option préférentielle aux castes répertoriées et aux communautés tribales répertoriées.

Une quatrième manière de promouvoir la justice consiste à encourager l'entrepreneuriat social. « L'entrepreneuriat social est un mouvement étendu et varié en faveur d'un changement social pratique qui déploie des compétences commerciales et des techniques innovantes pour répondre aux besoins de ceux qui vivent dans la pauvreté. Les entrepreneurs sociaux sont des personnes ou des organisations qui utilisent des innovations économiques et technologiques pour atteindre des objectifs sociaux. Ils utilisent les compétences du monde de l'entreprise pour créer des organisations qui, au lieu de rechercher le profit, poursuivent une société plus juste et plus humaine ». ³²

³² Tiré de la présentation à l'Université de Santa Clara, à <http://goo.gl/Ykoxtp>, consulté en mai 2014.

L'Université de Santa Clara, Californie, États-Unis, offre la Bourse Global Social Benefit en fournissant aux étudiants du premier cycle un programme complet d'études et d'actions encadrées et sur le terrain. Cette bourse combine une expérience internationale sur le terrain de 6 -7 semaines pendant l'été, totalement subventionnée dans le monde en développement, à deux trimestres de recherche académique rigoureuse.

Le Xavier Institute of Management & Research à Mumbai (Inde) a mis au point « un laboratoire d'incubation d'idées », pour tenter d'offrir des solutions commerciales aux défis sociétaux, en autonomisant financièrement des individus et des institutions qui se consacrent au travail social. Le laboratoire fournit du travail aux étudiants présélectionnés qui auront participé pendant 6 mois au cours. Le laboratoire pratique le commerce sans avidité et avec excellence pour résoudre les problèmes les plus chroniques de l'Inde, de la manière la plus efficace possible.

4.2 Un forum public

Toutes les sociétés ont besoin de forums publics où elles peuvent réfléchir à elles-mêmes. Elles ont besoin d'endroits où elles peuvent échanger des idées, participer à des débats sincères et ouverts, proposer de nouveaux modèles de société. De tels espaces jettent des ponts de dialogue entre les positions qui sont supposées être opposées, mais rationnellement défendables. L'université est l'un de ces forums publics privilégiés.

Les universités peuvent devenir des plates-formes pour exposer et explorer en profondeur les différentes manières d'organiser la société. Elles devraient donc être ouvertes aux différents modes de pensée et leur permettre de s'exprimer librement. La Compagnie de Jésus a toujours été caractérisée par un esprit d'ouverture qui aspire à reconnaître les signes de l'Esprit qui sont présents dans les innombrables initiatives humaines.

L'université peut également fournir un forum pour les débats. Il ne suffit pas de faire des propositions ; il est nécessaire de discuter profondément les suppositions, les valeurs, les conséquences éthiques, etc. De telles discussions contribuent à la construction de la démocratie et encouragent le dialogue civique et public qui est souvent entravé par les slogans partisans de sociétés qui se prétendent démocratiques.

La Province des Philippines, avec ses universités, soutient un processus de paix entre les communautés musulmanes, les populations autochtones et le développement à Mindanao. Elles organisent des forums publics sous forme de conversations interdisciplinaires où des questions telles que le processus de paix, l'environnement, la planification urbaine, et d'autres sujets similaires sont débattus, enregistrés et partagés sur les médias sociaux.

Les universités peuvent fournir un espace où les personnes peuvent trouver un sens à leur vie et un sentiment de dignité et de solidarité ; elles peuvent aussi créer un forum pour les voix de ceux dont les pensées et les perceptions sont habituellement ignorées dans nos communautés.

Il faudrait également créer un espace pour les propositions sur la vie et la justice qui apparaissent durant les réflexions qui ont lieu dans l'université même, créant ainsi un

dialogue avec la culture actuelle et fournissant à la société locale l'occasion d'une éducation continue.

Certaines universités ont des stations de radio qui permettent aux personnes de s'exprimer elles-mêmes au sujet des préoccupations sociales et des façons dont l'université peut se rapporter à elles. La station de radio de l'UCA du Salvador produit trois émissions quotidiennes et des commentaires fréquents sur la réalité sociale. Elle est ouverte à une participation étendue de son audience et est dans le pays la deuxième station de radio la plus écoutée proposant des nouvelles.

Les professeurs universitaires et les chercheurs sont souvent interviewés par les médias, ce qui leur permet d'introduire un point de vue qui met l'accent sur une citoyenneté inclusive.

L'Institute Humanitas d'UNISINOS au Brésil présente des réflexions quotidiennes et a des programmes hebdomadaires qui comprennent des entretiens et des débats sur les questions sociales actuelles.

Community Radio Sarang est gérée par le St Aloysius College, Mangalore, Inde. Environ 95 % du contenu est produit par et avec la communauté locale, composée d'agriculteurs, de vendeurs, de malades, d'étudiants, d'experts médicaux et juridiques. C'est un creuset de cultures, de religions et de langues. La radio divulgue des messages de paix et d'harmonie à la population dans une société déchirée par les conflits. Les sujets couvrent la santé et l'hygiène, l'assainissement, l'agriculture, l'éducation, les problèmes des pêcheurs, la sécurité des routes, la conservation de l'eau, et les droits des femmes et des enfants. Les programmes sont diffusés dans les deux langues locales et dans deux dialectes.

4.3 Positions publiques

IL arrive que l'université doive s'exprimer publiquement sur des questions d'intérêt commun. « L'université devrait avoir le courage d'exprimer des vérités peu commodes... afin de sauvegarder le véritable bien social » (Kolvenbach. 1991, 97). Cela peut être un moyen efficace qui permettra à l'université de faire connaître son identité

Dans le domaine public, les universités de la Compagnie peuvent donner une voix aux enseignements de l'Église de manière crédible et convaincante. Elles peuvent défendre les valeurs chrétiennes lorsqu'elles communiquent avec d'autres agents sociaux, tant publics que privés. L'Église devient ainsi efficacement présente dans le monde académique et traverse des frontières qui sont habituellement hors de sa portée.

Parfois, ces positions publiques seront prises par un professeur ou un institut au sein de l'université, mais elles peuvent aussi impliquer le président, le conseil de direction, ou l'université en tant qu'institution. Des protocoles sont nécessaires pour déterminer quelle est la meilleure manière d'adopter de telles positions.

L'Ateneo de Manila, Philippines, a élaboré un protocole sur les positions publiques de l'université, dans lequel il tentait de garantir que la liberté académique nécessaire à

l'adoption de positions parmi les enseignants individuels et les sous-unités de l'université ne soit pas mise à mal.

Étant donné que les positions publiques mettront à l'épreuve l'identité de l'institution et les valeurs qui guident ses prises de décision, elles devaient être précédées de débats internes vigoureux qui permettent un discernement sérieux.

En adoptant une position publique, l'université révèle clairement la nature des relations qu'elle a établies avec les pouvoirs politiques, économiques et sociaux de la société, en exprimant soit son accord ou son désaccord à leur égard. Parfois, ces mêmes pouvoirs ont des représentants au sein des organes directeurs de l'université et exercent donc des pressions au nom de certaines positions. « Il arrivera que les commanditaires et administrateurs ne soient pas toujours indifférents, ou qu'ils ne s'identifient ni aux déclarations de la mission, ni à l'orientation de l'université... L'établissement sera alors contraint à modérer le ton de sa voix, ou d'éviter de parler de certaines questions. » (Kolvenbach, 2001a, 37). Dans ces cas, les véritables motivations de l'université sont mises à l'épreuve, et elle devra décider à quelles valeurs donner la priorité.

Après une étude sérieuse sur l'impact écologique, social et économique des activités minières aux Philippines, l'Ateneo de Manila a réclamé un moratoire sur les activités d'extraction dans ce pays. La recommandation a suscité de nombreuses critiques dans et hors de l'université.

Après de longs débats, les universités d'Espagne ont élaboré et publié conjointement un document intitulé, « Régénérer la démocratie dans la vie publique de l'Espagne », une déclaration qui a causé par la suite de vives polémiques publiques.

Au St Xavier's Institute of Engineering, Mumbai, Inde, les étudiants ont exercé des pressions sur le gouvernement de l'union indienne afin qu'il prenne connaissance des dangers associés aux niveaux élevés de radioactivité que risquaient d'émettre les tours de téléphonie mobile. Après avoir reçu les plaintes de la communauté locale au sujet des maux de tête, des étourdissements et des nausées, les étudiants ont lancé leur campagne, « La zone de radiations – rouge, jaune et vert ». La première étape consistait à réduire la limite permise du rayonnement électromagnétique des tours de téléphonie mobile.

4.4 Créer des universités vertes

Les problèmes écologiques préoccupent de plus en plus notre époque, en raison du besoin urgent de protéger l'environnement, mais également en raison de la détérioration progressive de la planète qui affecte principalement les communautés pauvres et qui aura des effets dévastateurs sur les générations futures. Ceci est sans aucun doute une question de justice.

Créer des universités vertes est une des méthodes qui permettent aux universités de s'engager activement en faveur du futur de notre planète et de montrer leur intérêt pour l'environnement et pour les victimes des destructions écologiques. Nous devons trouver des moyens de réduire la consommation, de recycler les déchets et de mettre au point des énergies renouvelables. Il faut également considérer comment l'architecture peut contribuer à réduire les besoins énergétiques et économiser les coûts de l'eau. Investir dans de telles initiatives peut

être coûteux au départ, mais sur le long terme l'investissement initial sera amorti. En tout cas, le critère ne doit pas être uniquement économique.

De nombreuses universités mettent en œuvre des initiatives remarquables dans ce domaine, comme le recyclage des déchets et des équipements électroniques ; l'utilisation d'une énergie propre pour réduire les émissions de gaz de serre ; la réduction de la consommation de papier, d'eau et d'énergie ; le fait de confier aux étudiants la responsabilité de prendre soin des zones vertes de l'université et d'y planter des espèces indigènes, etc.

Certaines universités appliquent concrètement les accords internationaux concernant l'environnement, comme dans le cas d'UNISINOS au Brésil, qui suit les standards environnementaux ISO 14.000.

L'Universidad Loyola de Séville, Espagne, a été construite dans le but de maximiser l'efficacité énergétique. Cela comprend la production et l'utilisation économique de l'énergie, des caractéristiques architecturales et techniques qui facilitent une régulation du climat efficace, et une utilisation de l'eau ingénieuse. L'université a été utilisée comme standard international. Des efforts similaires ont été faits pour les nouveaux bâtiments de Loyola University de Chicago (États-Unis), ainsi que pour d'autres universités.

En Inde, les collèges jésuites ont réussi à appliquer la politique des universités vertes – interdiction de fumer, élimination du plastique, etc. St Xavier's Kolkota encourage la création de quartiers verts en plantant des arbres, et en nettoyant les rues. Le département des Travaux sociaux du Collège s'est uni à la municipalité locale et à la police pour coordonner ces activités.

4.5 Les ressources économiques des universités

Les universités sont généralement les institutions de la Compagnie qui exigent les ressources économiques les plus importantes. De nos jours, la compétitivité du milieu où elles se trouvent signifie que leur vitalité dépend en grande partie de leur sécurité financière.

La dépendance d'une université aux sources économiques externes risque de limiter sa liberté : « les coûts croissants de l'éducation et la tendance à la privatisation s'accompagnent d'une dépendance accrue aux subventions financières, qui à leur tour peuvent se transformer en véritable hypothèque sociale... L'autonomie même de l'université et la liberté de recherche et d'instruction sont en jeu » (Kolvenbach, 2001a, 37). Nous devons considérer trois aspects importants qui concernent les ressources économiques : obtenir des financements, les investir et les dépenser.

Comme il est nécessaire d'obtenir des financements, l'université devrait adhérer à des critères définis qui garantiront son autonomie. Son identité ne doit pas être compromise par l'image de son donateur. Cela peut arriver lorsqu'elle accepte des fonds de la part d'institutions dont les activités ne sont pas totalement éthiques ou qui sont perçues comme étant contraires à la justice ou à d'autres valeurs promues par l'université. Dans de tels cas, la crédibilité de l'université peut être gravement entamée.

Les fonds de l'université devraient être investis dans le but d'obtenir une rentabilité maximale, mais cela doit être fait en respectant des normes éthiques saines.

Les fonds devront être utilisés de manière à permettre à l'université de fournir des services de qualité sans dépenses extravagantes. Conformément à ses idéaux, l'université devra montrer qu'elle utilise de façon équilibrée ses ressources afin que son option pour la justice et la durabilité soit crédible.

4.6 Questions suggérées pour la réflexion et discussion

L'université jésuite en tant que « projet social » :

1. En tant qu'institution, avons-nous discerné comment nous contribuons à la construction d'une société plus juste et plus humaine, c'est-à-dire à la transformation de notre culture de telle sorte qu'elle deviendra plus sensible au sort de ceux qui sont les victimes de forces politiques, économiques et sociales injustes ?
2. Quel a été notre degré d'efficacité lorsqu'il s'est agi de rendre notre institution plus accessible aux pauvres ? De motiver nos élèves diplômés à travailler pour les pauvres ? D'aider d'autres institutions qui aident les pauvres ? Et de promouvoir un entrepreneuriat social ?
3. Quel a été notre degré d'efficacité dans le domaine de la promotion de discussions publiques, de réflexions sur les causes de l'injustice et de la promotion de solutions ? Avons-nous régulièrement des orateurs et des forums qui discutent de ces questions ?
4. Prenons-nous/devons-nous prendre position publiquement lorsque nous voyons l'injustice ou lorsque des problèmes exigent un plaidoyer en faveur des pauvres et des démunis qui ne peuvent parler pour eux-mêmes ? Quel processus de délibération et de consultation est nécessaire si nous désirons agir ainsi ?
5. Notre université est-elle verte ? Promouvons-nous une utilisation responsable des ressources telles que l'énergie et l'alimentation en donnant à nos étudiants des exemples de durabilité ? Nos plans pour les améliorations de nos infrastructures et nos nouveaux équipements démontrent-ils une attention et un effort sincères de sensibilisation à l'environnement ?

5 Une communauté universitaire qui promeut la justice

« Il faut un village pour élever un enfant »

Proverbe africain

Après avoir passé en revue les domaines où les universités peuvent concrétiser leur engagement à l'égard de la justice, nous allons maintenant aborder la question des personnes qui doivent remplir cet engagement, en gardant à l'esprit que c'est une responsabilité qui incombe à toute la communauté universitaire et à toutes ses différentes composantes.

Une institution est une unité qui va au-delà de la somme de ses membres. Comme *Ex Corde Ecclesiae* le déclare clairement, l'université est avant tout une communauté : « Chaque université catholique, en tant qu'université, est une communauté académique qui, de façon critique et rigoureuse, contribue à protéger et à faire progresser la dignité humaine et l'héritage culturel à travers la recherche, l'enseignement et les divers services offerts aux communautés locales, nationales et internationales » (n° 12).

Dans le présent document, la communauté universitaire en tant que telle a la principale responsabilité de remplir la mission de l'université qui consiste à promouvoir la justice. Elle devra donc faire en sorte que les activités de l'université – enseignement, recherche et service social – soient orientées vers la justice, et cela ne sera possible que s'il existe une masse critique de personnel qui est suffisamment imbue de la mission de l'université.

Par voie de conséquence, ce ne sont pas uniquement les membres des conseils d'administration qui doivent s'efforcer de remplir la mission de l'université. Tout le personnel et l'ensemble des étudiants doivent se sentir engagés vis-à-vis de la mission de l'université, car ce sont eux qui prennent les innombrables petites décisions quotidiennes qui déterminent le style de l'établissement.

L'université remplira sa mission consistant à promouvoir la justice en créant une communauté véritable où les valeurs défendues correspondent au travail effectué. La CG 34 aborde cette question lorsqu'elle déclare que « la pleine libération de l'homme, pour les pauvres et pour nous tous, réside dans le développement de communautés de solidarité au niveau local... où nous pouvons travailler tous ensemble en vue d'un développement humain total » (D. 3, n° 10). La Congrégation espère que de telles communautés seront créées dans « chacun de nos apostolats » (D.3, n° 19). Les expériences passées ont montré que la transformation des structures politiques et économiques est impossible sans une transformation culturelle, et la transformation culturelle ne peut s'effectuer que lorsque les communautés incarnent de nouvelles valeurs qui irradiant autour d'elles.

Une partie essentielle de la mission universitaire consiste donc à créer une communauté qui partage les valeurs de solidarité et de justice, qui les promeut activement et les inculque à l'établissement même. Il est donc important de tenir compte de la nature du personnel de l'université, dont les orientations religieuses et les valeurs varient. Une telle diversité exige de créer avec attention des domaines de dialogue et de compréhension mutuelle, dans le but de trouver un consensus de base qui ne va pas nécessairement de soi.

La responsabilité de créer ces communautés universitaires revient particulièrement aux recteurs (ou présidents) et aux équipes de direction qui participent à la gouvernance de l'université.

5.1 Attention personnelle portée au personnel de l'université

Le personnel de l'université comprend les professeurs, les chercheurs, et le personnel auxiliaire. Chacun de ces groupes humains possède ses propres caractéristiques et ses besoins. Il faudra faire attention aux conditions de travail et à la façon dont il est embauché, promu, formé et accompagné.

L'université a besoin de personnes qui ne sont pas seulement compétentes dans leurs domaines académiques respectifs, mais qui seront en accord avec la mission de l'université et qui la promouvoir activement dans leurs activités et leurs vies. L'université doit donc « savoir attirer, embaucher et promouvoir ceux qui partagent activement la mission » (Kolvenbach, 2000b). Les politiques d'embauche et de promotion des personnes qui croient en la mission de l'université et qui s'y consacrent, doivent être claires.

Les politiques de recrutement permettront de remplir la mission de l'université de façon diligente si le personnel enseignant partage les mêmes préoccupations. Il peut être excessif d'espérer que l'ensemble des membres personnel universitaire puisse être idéalement formé pendant toute leur carrière professionnelle, mais comme nous l'avons dit, il doit y avoir une masse critique de personnes qui façonneront une culture universitaire orientée préférentiellement vers la justice et la solidarité. Les critères utilisés pour le recrutement devraient permettre de choisir des personnes qui sont le plus en phase avec les valeurs de justice de l'université.

Lorsque de nouvelles personnes sont embauchées dans l'université, elles devraient être introduites au modèle éducatif jésuite et à l'espace qu'il offre à l'engagement en faveur de la justice et à la solidarité à l'égard de ceux qui en ont le plus besoin.

Les politiques de promotion devraient viser à promouvoir les personnes qui sont les plus alignées sur la mission de l'université et qui travailleront créativement à sa promotion. Les critères mettant l'accent principalement sur les compétences techniques ne suffisent pas ; ils doivent être équilibrés par d'autres critères déterminés par la mission.

La formation du personnel enseignant à l'identité et à la mission de l'université joue un rôle prépondérant. Lorsque les personnes prennent conscience du double caractère des universités jésuites, ils sont attirés par le défi et s'engagent complètement dans leur travail. Un bon programme de développement du personnel exige des plans bien structurés qui sont adaptés aux circonstances du personnel de l'université et qui lui permettent de s'approprier des idéaux de l'institution. Les processus de développement du personnel sont des moments qui permettent de reconnaître quelles personnes incarnent le mieux les idéaux de l'institution. Il est clair que ce développement ne peut être uniquement intellectuel, il devra également inclure des dimensions expérientielles et affectives.

De nombreuses universités offrent des programmes de formation adaptés à des circonstances différentes. Certains prennent la forme d'ateliers ou de séminaires, tandis que d'autres sont offerts en ligne. Certains présentent des éléments de la spiritualité ignatienne qui contribuent au développement personnel tandis que d'autres s'efforcent de lier la spiritualité aux activités de l'université.

L'association des collèges et des universités jésuites aux États-Unis gère le « Programme des collègues ignatien »³³ qui s'efforce de créer des partenaires jésuites qui soient capables et désireux d'assumer des responsabilités au sein de l'héritage spirituel et éducatif ignatien et qui soutiendront le caractère jésuite catholique de leurs écoles dans le futur.

Un excellent programme de formation des collaborateurs laïques a été mis au point par l'Association des universités jésuites d'Amérique latine (AUSJAL).

La fédération des Centres universitaires en Espagne offre aux professeurs un cours d'une semaine qui se concentre sur les quatre qualités présentées dans l'introduction : *utilitas, humanitas, iusticia et fides*.

St Xavier Kolkota, Inde, a formé une équipe jésuite au sein du Collège qui offre aux nouveaux professeurs titulaires et au personnel de soutien une/deux/trois journées d'orientation sur l'histoire, la spiritualité, le charisme jésuite, en expliquant les façons de procéder et les caractéristiques de l'éducation. Ces orientations appréciées sont très formatives et contribuent à créer un environnement cordial et favorable dans les universités.

Les conditions de travail de tout le personnel de l'université doivent être absolument justes. Les relations de travail constituent toujours un domaine de conflits potentiels et les manières de résoudre les difficultés doivent refléter la mission de l'université vis-à-vis de la promotion de la justice.

Finalement, une caractéristique unique de la façon ignatienne de procéder consiste à accorder une attention spéciale aux personnes et, en particulier à les accompagner de plusieurs manières différentes : professionnelle, institutionnelle, ou personnelle. *L'accompagnement* personnel doit, naturellement être volontaire, mais il est juste qu'il soit offert dans toutes nos universités.

5.2 La vie des étudiants

Les étudiants confèrent un certain style à l'université à travers leurs personnalités, leurs relations et leur expression créative. La vie qu'ils partagent est un élément formateur important de l'université même. Comme P. Kolvenbach l'a écrit, l'université est « un lieu privilégié pour apprendre comment vivre de façon responsable dans la société humaine, et dans les peuples de Dieu, à la fois dans le présent et dans le futur » (Kolvenbach, 2006). Les étudiants eux-mêmes jouent un rôle actif pour aider à définir les intérêts de l'université et les questions qui y sont discutées. L'université a la responsabilité de fournir les structures et l'organisation nécessaires pour stimuler la qualité de la vie étudiante dans toute sa diversité.

La participation des étudiants aux activités de l'université devra être soutenue tant au niveau personnel qu'au niveau communautaire de façon à animer l'organisation de la vie des étudiants. Une compréhension approfondie de la vie étudiante permettra d'élaborer des méthodes pédagogiques et fournira des occasions pour réaliser la mission de l'université.

³³ Voir <http://goo.gl/kP0oTL>, consulté en septembre 2014.

De nombreuses universités accompagnent la vie des étudiants de manière à la renforcer et à la canaliser. Parfois, cet accompagnement fait partie du ministère de l'université. Une des meilleures façons de stimuler la vie étudiante est de fournir un accompagnement adéquat à travers un personnel dévoué, flexible, audacieux et capable de réfléchir astucieusement à la réalité vécue par les étudiants.

Il est donc important que les étudiants de nos écoles soient des personnes généreuses, aventureuses et concernées par le monde. Les méthodes de sélection devraient comprendre des éléments qui permettent d'évaluer les candidats en ce qui concerne ces aspects désirables. En les encourageant à incorporer à leur vie un engagement en faveur de la solidarité, l'université devrait aider les étudiants à ne pas se contenter de rechercher simplement leur propre succès professionnel.

5.3 Construire une communauté apostolique

Pour P. Kolvenbach, « la qualité de l'atmosphère universitaire et des relations interpersonnelles de la communauté, ainsi que l'attention et l'importance attribuées à chaque individu devrait constituer des particularités qui caractérisent nos universités et les distinguent des autres. » Cela signifie que « l'atmosphère de participation et de collaboration entre tous les membres de l'institution sera ouverte » (Kolvenbach, 1991, 102).

Il est donc important de créer une communauté universitaire véritable, une communauté qui partage la même mission et les mêmes valeurs, qui soit particulièrement concernée par les individus, et qui préserve la cohérence entre l'organisation interne de l'université et sa mission de service de la foi et de promotion de la justice.

D'après le document « Directives pour les relations entre le Supérieur et le Directeur d'œuvre » (Curie, 1998), les jésuites qui font partie du personnel de l'œuvre apostolique, notamment les universités, sont naturellement obligés de remplir leurs tâches professionnelles, mais ils ont également la responsabilité de transmettre l'esprit corporatif des jésuites. Ils doivent, autant que possible, partager l'idéal ignatien avec les autres en communiquant efficacement, à travers leurs vies et leurs travaux et par le truchement de la qualité des relations qu'ils établissent. Ils servent à catalyser la réalisation de la mission de l'université et ont le droit et l'obligation de réfléchir ensemble à la mission qu'ils partagent tous (Curie, 1998, nos. 11-13).

Cette tâche de partager la vision ignatienne ne se limite pas aux jésuites mais est étendue également aux partenaires laïcs dont la participation est essentielle. Les jésuites et le monde laïc forment une unique communauté³⁴ dont l'objectif apostolique est de conférer aux travaux une identité et un sens de mission ignatiens. Cette communauté devra pratiquer le discernement et des prises de décisions partagées conformément aux styles de gouvernance les plus opportuns. Cet exercice consistant à s'appropriier la mission des travaux, comme cela est recommandé par la Compagnie elle-même (Curie, 1998, 16-17), permettra à la vie et aux

³⁴ Le document mentionné ci-dessous « Directives pour les relations entre le Supérieur et le Directeur d'une œuvre », parle en fait d'une « équipe ». Le terme « équipe » peut être interprété en termes de travail, mais le document souligne la dimension communautaire que devrait posséder une équipe apostolique étant donné que son succès dépendra de l'étroitesse des relations humaines et du partage des motivations et aspirations entre les membres.

activités de l'université d'être imprégnées des valeurs ignatiennes et de s'orienter vers la promotion de la justice.

À l'Ateneo de Davao (Philippines), la reformulation partagée de la vision et de la mission dont chaque membre s'approprie personnellement, a fait de l'université une communauté très motivée.

Les partenaires laïcs ne voudront pas tous partager un niveau de coresponsabilité qui dépassera les exigences spécifiques de leurs professions, mais ceux qui désirent la partager devraient recevoir de l'administration de l'université tout le support nécessaire pour qu'ils puissent le faire. C'est ainsi que se formera une équipe élargie pouvant servir la mission de l'université, permettant ainsi de créer la masse critique qui en garantira l'identité. Quel que soit le niveau de participation, on peut espérer que tous les partenaires laïcs s'identifieront réellement à la mission institutionnelle

L'organe de direction de l'université a la responsabilité d'organiser des réunions et des programmes de formation dans le but de créer une communauté apostolique qui encouragera l'esprit ignatien et la mission de la Compagnie. Parfois, le recteur (ou président) pourra faire participer cet organe directeur à un processus de planification et de discernement visant à remplir la mission de l'université (Curie, 1998, 17). Le dynamisme de cette communauté apostolique sera caractérisé par l'intériorité, la prière, le discernement en commun, et la célébration de la foi.

L'université de Deusto (Espagne) encourage depuis plusieurs années l'existence d'une communauté apostolique avec ces caractéristiques, en utilisant plusieurs méthodes de formation et de célébration. La communauté définit la mission de l'université et évalue les résultats de ses activités, tout en maintenant sa dimension religieuse.

Le St Xavier's College, Kolkata a formé une communauté apostolique de parties prenantes – jésuites, professeurs, étudiants, parents des étudiants, ancien(nes)s élèves et bienfaiteurs. Des réunions régulières évaluent la participation de chaque groupe. Le Collège a permis également à ces groupes d'être représentés dans les Conseils de direction, promouvant ainsi une participation démocratique.

5.4 Conseils de direction

Les conseils de direction établissent les grandes lignes stratégiques des universités et dans certains cas exercent des droits de propriété sur eux. Leurs directives définissent les orientations principales de la mission de l'université qui sont suivies par les différents départements et unités.

La grande majorité des déclarations existantes concernant la mission, la vision et les valeurs des universités de la Compagnie comprennent déjà l'orientation de la foi et de la justice.

Il est donc important que la promotion de la justice occupe une place centrale parmi les valeurs qui guident les conseils. Dans de nombreux cas, les conseils devront consacrer des moments de qualité aux processus de formation afin de garantir une vision partagée de la réalité locale où ils se trouvent. Durant ces réunions, ils peuvent prier ensemble en utilisant des textes qui expriment la mission actuelle de la Compagnie de Jésus, et ils peuvent dialoguer sur les valeurs qui guident actuellement les activités de l'université.

Il est hautement conseillé que ces conseils incluent des personnes qui vivent et travaillent en contact avec les pauvres du pays (par ex. directeurs de la Caritas ou certaines ONG). De telles personnes contribueront beaucoup aux débats sur les besoins et les perspectives des personnes marginalisées.

Nos universités doivent affronter parfois le fait que la promotion de la justice est une activité très exigeante. Par ailleurs, dans certaines situations, cela nécessite parfois d'adopter une position critique où de puissants intérêts économiques et politiques sont en jeu. Lorsque le conseil de direction d'une université prend à cœur cette dimension de la mission, il devra être conscient du fait que cela peut avoir un prix (CG 32, D. 4, n° 46), et il devra discerner s'il est vraiment prêt à le payer.

5.5 L'équipe qui dirige l'université

L'équipe dirigeante a la responsabilité de diriger et de mettre en œuvre les grandes lignes stratégiques décidées par les conseils. En pratique, cette équipe fournit des directives quotidiennes à l'université pour la plupart des activités.

Il est donc important que l'équipe dirigeante soit en accord avec la mission de la promotion de la justice, étant donné que les efforts de l'université dans le domaine de la justice ne seront efficaces que si l'équipe partage les valeurs fondées sur cet engagement. La formation des étudiants, les travaux de recherche, la projection sociale et la réalité de la communauté universitaire dépendent tous en grande partie de l'autorité de l'équipe dirigeante.

En raison de l'importance de la mission, on conseille aux universités d'établir un Bureau de responsabilité sociale qui aurait la charge de promouvoir, de développer et de coordonner toutes les activités internes et externes qui se consacrent à l'engagement en faveur de la justice, comme cela est déjà le cas pour certaines universités.

En tout cas, l'équipe dirigeante devra énoncer des politiques claires et les appliquer, les suivre et les évaluer régulièrement afin de les améliorer le cas échéant.

5.6 Questions suggérées pour la réflexion et la discussion

La communauté universitaire, les personnes qui y participent et leur développement :

1. La direction de l'université est-elle suffisamment consciente et informée de la tradition jésuite et de son engagement vis-à-vis de la justice sociale ?
2. Existente-t-il des programmes d'orientation constants pour les professeurs et le personnel qui partagent et promeuvent la mission de la justice sociale de l'institution et qui invitent à participer à cette mission ?
3. Les étudiants sont-ils invités à participer à l'élaboration de la politique de l'université et des programmes de telle sorte qu'ils puissent apprécier pleinement les complexités et les

défis associés à la promotion de la justice dans la communauté environnante et dans le monde ?

4. Les professeurs, le personnel et les étudiants peuvent-ils participer à l'élaboration de la politique de l'université, surtout en ce qui concerne la justice au sein de l'institution, devenant ainsi des agents du changement ?
5. La promotion de la foi et de la justice (inextricablement liées), est-elle suffisamment ancrée dans le plan stratégique de l'institution, et prise en considération dans tous ses efforts de planification ?

Il va sans dire que les universités de la Compagnie, au cours des dernières décennies ont vaillamment tenté de répondre à l'option pour la justice malgré les tensions internes que cela a causées. Elles ont découvert ce faisant que cette option leur permet d'offrir à leurs étudiants la meilleure éducation possible et de leur transmettre un plus grand sens de responsabilité publique en ce qui concerne les activités de l'école. Elles deviennent ainsi des universités se consacrant réellement à la création de sociétés où la justice et la solidarité sont plus fortes, des sociétés qui protègent la dignité humaine de tout un chacun, et particulièrement des plus pauvres.

Les universités jésuites démontrent que l'adjectif « jésuite » et le nom « université » ne sont pas opposés, mais qu'ils s'enrichissent mutuellement : une université peut s'efforcer d'atteindre une véritable excellence tout en renforçant son engagement vis-à-vis de la mission jésuite. En agissant ainsi, elle inculque à ses étudiants une formation plus profonde et plus humaine, et elle effectue des recherches qui sont socialement significatives, contribuant à des sociétés plus justes. Les universités deviennent ainsi des institutions transformatrices qui recherchent le plus grand bien commun et qui défendent les intérêts des pauvres.

Néanmoins, il y a encore beaucoup à faire pour garantir que les formulations radicales soient intégrées harmonieusement dans la vie quotidienne des universités. Des améliorations sont encore possibles.

Les martyrs ont toujours une longueur d'avance sur nous en terme d'engagement. Les jésuites de l'université qui sont devenus des martyrs en raison de leur engagement en faveur de la justice, ont également exposé leurs demandes avant nous et nous ont fixé des horizons pour le futur :

« ... pour répondre à (ces demandes) de façon authentique, l'université devra faire preuve de créativité continue, ce qui implique des capacités intellectuelles collectives énormes, mais surtout un immense amour pour les majorités pauvres, une passion toujours vive pour la justice sociale, et une détermination courageuse à affronter les attaques, les malentendus et les persécutions que subiront les universités qui dans notre contexte historique définissent leur mission en fonction des demandes des majorités pauvres. »

(Ellacuría, 1982, 800)

Remerciements

Ce document n'aurait pu voir le jour sans les généreuses contributions de nombreuses personnes – jésuites et laïques – qui travaillent dans des universités et qui se sont engagées à promouvoir la justice. Elles ont corrigé le texte et suggéré de nombreux changements. Elles ont également suggéré de nombreuses bonnes pratiques qui ont permis de montrer à travers des exemples la viabilité des propositions. Nous les remercions vivement pour leurs aimables contributions. Nous citons ci-dessous leurs noms que nous accompagnons du nom des Provinces auxquelles elles appartiennent :

José Luis Bermeo (MEX); Ildefonso Camacho, SJ (BET); Robert Caro, SJ (CFN); Julia Dowd (CFN); Michael Duffy (CFN); Allan F. Deck, SJ (CFN); Ivo Follman, SJ (BRM); Michael Garanzini, SJ (MIS); Jose María Guibert, SJ (LOY); Jacques Haers, SJ (BSE); David Hollenbach, SJ (MAR); Denis Kim, SJ (KOR); Job Kozhamthadam, SJ (DEL); Carlos Losada (TAR); Gerdenio Manuel, SJ (CFN); Josep Mària i Serrano, SJ (TAR); Julio Martínez, SJ (CAS); Josep Miralles, SJ (TAR); Esteban Mogas (TAR); José Morales, SJ (MEX); Jaime Oraá, SJ (LOY); Ambrose Pinto, SJ (KAR); Stephen Privett, SJ (CFN); Felix Raj, SJ (KOL); Michael Schuck (MIS); Joel Tabora, SJ (PHI); Luis Ugalde, SJ (VEN); Paul Vaz, SJ (BOM); Rafael Velasco, SJ (ARU).

Bibliographie

Benoît XVI, *Lettre Encyclique Caritas in Veritate*, 2009, in <http://goo.gl/kLpsGM>, consulté en septembre 2014.

Brackley, Dean, 2005, *The Jesuit University in a Broken World*, San Salvador, in <http://mm.loyno.edu/system/files/resources/BrackleyLectureBooklet1.pdf>, consulté en mai 2014.

Brackley, Dean, 2013, *A Fruitful New Branch*, in Combs, Mary Beth and Ruggiano, Patricia (eds.), 2013, in *Transforming ourselves, transforming the world*, Fordham University Press.

Combs, Mary Beth and Ruggiano, Patricia (eds.), 2013, *Transforming ourselves, transforming the world*, Fordham University Press.

Curie de la Compagnie de Jésus, 1998, *Directives pour les relations entre le Supérieur et le Directeur d'œuvre*, Rome, Acta Romana vol. XXII (1996-2002), 441-451.

Ellacuría, Ignacio, 1982, *Universidad, derechos humanos y mayorías populares*, in Revista ECA 406, 791-800.

Jean Paul II, *Ex corde Ecclesiae, Apostolic Constitution on Catholic Universities*, 15 August 1990, in <http://goo.gl/eqR0jL>, consulté en septembre 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 1985, *The Jesuit university today; Address to the presidents and Rectors of Jesuit universities and other institutions of higher education*, in Acta Romana Societatis Jesu, XIX (iii), 394-403.

Kolvenbach, Peter-Hans, 1987, *En el centenario de la universidad de Deusto*, Bilbao, 5 June 1987, in <http://goo.gl/Hr3dTX>, 25-35, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 1989a, *A la asamblea de enseñanza superior de la Compañía en los Estados Unidos sobre las características de nuestra educación*, Georgetown, 7 June 1989, in <http://goo.gl/Hr3dTX>, 35-53, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 1989 b, *En el segundo centenario de la enseñanza jesuítica en Estados Unidos de América*, Georgetown, 8 June 1989, in <http://goo.gl/Hr3dTX>, 53-65, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 1990, *A la universidad iberoamericana sobre un nuevo modelo de universidad*, Mexico, 23 August 1990, in <http://goo.gl/Hr3dTX>, 73-83, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 1991, *Discurso con motivo de la celebración del Primer Centenario de la Universidad Pontificia Comillas*, Madrid, 1 October 1991, in <http://goo.gl/Hr3dTX>, 90-103, a consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 1992, *Conferencia en la Universidad de UNISINOS, Universidad Católica y evangelización de la cultura*, San Leopoldo, 8 December 1992, in <http://goo.gl/Hr3dTX>, 103 - 112, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 1993, *Ignatian pedagogy today*, Villa Cavalletti, 29 April 1993, in http://www.sjweb.info/documents/education/pedagogy_en.doc, 31-40, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 2000a, *Alocución en la Universidad de Saint Joseph, Beirut*, 19 March 2000, in <http://goo.gl/YGcsUX>, 112-126, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 2000b, *The service of faith and the promotion of justice in American Jesuit higher education*, Santa Clara University, 6 October 2000, in <http://goo.gl/2lYu2R>, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 2001a, *The Jesuit university in the light of the Ignatian charism*, Monte Cucco, Rome, May 27 2001, in www.sjweb.info/documents/education/phk-university_eng.doc, consulté en février 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 2001 b, *Alocución a la Universidad Javeriana en la inauguración de la nueva sede de su Facultad de Teología*, 19 October 2001, in <http://goo.gl/Hr3dTX>, 230-243, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 2006, *Lectio inauguralis en la Universidad San Alberto Hurtado*, Santiago de Chile, 1 May 2006, in <http://goo.gl/YGcsUX>, consulté en mai 2014.

Kolvenbach, Peter-Hans, 2007, *Le service de la foi e la promotion de la justice*, in [Promotio Iustitiae n. 96](#), 9-18.

National Steering Committee of Justice in Higher Education, 2012, *Institutional Examen Executive Summary*, in Institutional Examens, 4-16, in <http://goo.gl/ZKLqjW>, consulté en mai 2014.

Nicolás, Adolfo, 2010, *Depth, Universality, and Learned Ministry: Challenges to Jesuit higher Education today*, in <http://goo.gl/83VVQt>, 7-22, consulté en mai 2014.

Nicolás, Adolfo, 2013, *Unicap: en la ciudad de los puentes, una universidad sin fronteras, alocución a UNICAP (Universidad católica de Pernambuco)*, 12 July 2013, in <http://goo.gl/V37tQe>, consulté en mai 2014.

O'Malley, John, 1999, *Le Premiers Jésuites*, Desclée de Brouwer, Montréal (QC), Bellarmin.

Secrétariat pour la Justice Sociale et l'Écologie

Borgo Santo Spirito, 4

00193 Roma

+39 06689 77380 (fax)

sjes@sjcuria.org